

**Dimanche**  
**15 septembre**

**Oui, mais ça trotte très longtemps dans sa tête... et cela donne « La Notte, la notte », « Week-end à Rome » et « Tombé pour la France », son nouveau disque, très bien classé au « Top 50 ». Autant de succès pour cet admirateur de Françoise Hardy qui lui consacre une biographie.**

**E**tienne Daho séduit d'entrée. Rare, non, un jeune chanteur - 27 ans - qui arrive avec moins d'une minute de retard au rendez-vous donné ! On plaisante, il respire, il rit, et c'est parti. Grand Prix du rock 1985, « Le Bus d'acier » n'a pas la tête enflée. Il est même plutôt joyeusement ébahi. Par son disque d'or pour « La Notte, la notte », par le succès de son « Week-end à Rome », par sa treizième place au « Top 50 » en dix-neuvième semaine, avec la chanson de son dernier 45 tours : « Tombé pour la France », pour son triomphe, au printemps dernier, à l'Olympia. « À la sortie des artistes, raconte, amusé, son manager Fabrice Nataf, il y avait une foule de filles. Étienne s'est retourné en demandant quelle idole elles attendaient. Il n'avait pas compris que c'était lui. »

### **Son dernier chagrin d'amour**

« D'un bout à l'autre je n'ai rien compris », pouffe « l'idole ». « Je tapais du pied sur la scène en me disant : « Ce plancher, tous ceux que tu admires l'ont piétiné avant toi. » J'avais du mal à me persuader que j'étais bien là. « J'ai tout de suite adoré me trouver devant le public... »

## **Étienne Daho écrit les**

# **textes de ses chansons en dix**

« Pourtant la première fois... » Étienne Daho se prend la tête à deux mains : « C'était à Rennes (né à Reims, Étienne, le cadet a deux grandes sœurs, y a passé toute son enfance). Mes copains du groupe « Marquis de Sade » m'avaient organisé une soirée. J'étais mort de peur. Ça m'a donné le hoquet. Quatorze minutes de hoquet. Je n'ai pas pu prononcer la moitié des paroles de mes chansons... »

Une mésaventure du même ordre était arrivée à sa partenaire du cours d'art dramatique, le jour de leur concours du Conservatoire. Prise d'éternuements qui lui interdisaient de prononcer un mot, elle a obligé Étienne à improviser n'importe quoi. « J'avais d'abord pré-

paré le concours des grandes écoles, puis j'ai renoncé. J'ai préparé une licence d'anglais que j'ai terminée mais je ne savais pas trop quoi faire. Je trainais avec des bandes de musiciens acteurs. J'avais envie de faire une carrière artistique. Laquelle ? Je n'en savais rien. » C'est une peine de cœur qui lui fait découvrir sa voie et sa voix. « Je suis incapable d'écrire dans le vide. J'écris toujours pour quelqu'un. Une amie, un copain, un personnage admiré. C'est vrai, je parle beaucoup d'amour. Mais je suis las de l'image de romantique que l'on me donne. Mais c'est vrai, je ne connais pas de sujet de conversation plus passionnant que l'amour ».

Nous parlerons donc d'a-

mour. En général : « Il n'y a rien de plus excitant que la passion. Comment concilier passion et durée ? » Et en particulier. « Je tombe toujours amoureux de filles difficiles. Je déteste le ronron. J'aime l'hystérie dans le bonheur comme dans la peine. Je souffre beaucoup. C'est dur. Mais c'est peut-être bien pour les chansons » sourit-il, pas très convaincu. Son dernier chagrin d'amour est très récent. Et il travaille sur un autre album qui paraîtra en janvier prochain. Paroles et musiques pour se rappeler les moments forts, le recréer différemment : « J'écris les paroles en dix minutes. Juste avant l'enregistrement ou dans le métro. Mais je porte longtemps leur atmosphère dans ma tête ».

*L'auteur de « La Notte, la notte » (la nuit, en italien) nous a donné rendez-vous en nocturne... dans le Paris qu'il aime tant. Le voici, au cours de cette balade, devant une fontaine proche de la Comédie-Française et du Palais-Royal.*







Télé 7 jours  
14 au 20 sept 85



18.00

FR3

CULTURE CLAP

avec  
Étienne Daho

DIMANCHE

Françoise Hardy, Capricorne comme lui, a dû lui dire que la nostalgie était l'une des caractéristiques du Capricorne avec la persévérance. « Mon premier album, « Mythomane », autant l'avouer, a été un bide. Alors j'ai appris. À chanter, à travailler la musique. » On voit le résultat. Et le progrès que les professionnels du show business regardent de très près. Daho semble s'étonner de la ferveur qu'il fait naître. Innocence ou pudeur. On peut parier pour la pudeur. Car sous ses dehors décontractés, Étienne Daho organise précautionneusement sa carrière.

**Un disque en anglais**

Il vient d'enregistrer en anglais, paroles de Valy, du groupe « Chagrin d'amour », une version pour les États-Unis de son dernier disque. Il travaille son prochain album, songe déjà à la mise en scène du prochain spectacle de l'Olympia et écrit avec, Robert Farrel, un scénario... « Dans le style « Les Nuits de la pleine lune », de « La Nuit porte jarretelles »... Songe-t-il revenir au métier d'acteur ? « Peut-être mais pas tout de suite. Chaque chose en son temps et à condition que ce que l'on me propose me convienne profondément ». Persévérance, patience, prudence, naturel, talent... Il a des atouts ce jeune homme. Et, de plus, un charme...

Martine BOURRILLON  
Photo Michel Marizy

**minutes**

Dix minutes. De quoi faire pâlir de jalousie bien des paroliers. Quant à la musique : « Je ne sais jouer d'aucun instrument. Mon seul instrument, c'est ma voix. Alors vous voyez, c'est limité ». Il rit encore, gamin. « Je ne connais même pas le solfège. Pour me souvenir des mélodies que je compose, j'ai inventé un système d'écriture personnelle, avec des crayons feutres de couleur. Mais maintenant, je me repose sur mes musiciens ».

Musiciens et amis car Étienne Daho est un fidèle. Fidèle aux amis de ses tout débuts, fidèle aux amis du métier dont il me recommande de ne pas oublier de citer les mérites : Alain Chamfort, Lio, Indochine, Elli et Jacno, Robert Farell,

Jérôme Suligny, les Comateens, fidèle à ses premières amours telles Gene Tierney, l'actrice américaine, sur qui il a écrit une chanson et plus que toutes les autres stars, Françoise Hardy : « Je suis tombé amoureux d'elle quand j'avais cinq ans, en la voyant à la télé. J'aimais tout d'elle. Son physique, ses chansons. »

Au point de consacrer à la star une biographie très complète pour laquelle il est allé interviewer les contemporains et amis de Françoise ainsi que Françoise elle-

même, d'enregistrer d'abord seul, puis en duo avec elle « Si je m'en vais avant toi ». Et d'écrire pour elle quelques chansons. « J'aime l'ambiance des chansons de Françoise. Elle me touchent. Je suis un « passionné calme » qui a horreur de la grandiloquence. Je ne devrais pas le dire, mais moi, « Ne me quitte pas », ce n'est pas mon truc. Peut-être parce que je ne peux écrire qu'une fois le chagrin dépassé : quand il reste la nostalgie »...

La nostalgie... Son amie

**LA SEMAINE CULTURELLE**

« La culture du XX<sup>e</sup> siècle est une chose vivante et qui fait bouger... » Parce que trop souvent, jusqu'ici, à la télévision, culture rime avec parisianisme ou académisme, FR 3 a décidé de proposer, chaque dimanche de 18 h à 18 h 30, une émission culturelle, avec des séquences consacrées aussi bien au patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle, aux grands chantiers, qu'au design, à l'édition, aux créateurs de mode, indus-

tries, architecture, aux productions disques, films, etc. Chaque semaine, un invité-témoin sera interviewé par Louis Primo. Avec des « sujets clips », (sujets rapides de deux minutes) des dossiers de sept minutes sur un thème dominant comme le rock, le mécénat, la mode, la création vidéo et enfin un agenda pour un rapide tour d'horizon en images sur l'actualité culturelle de la semaine.